

TWIN FLASH

MAULE / AULNAY

N° 18

DECEMBRE 1998

CARNOUSTIE

La première "Virade de l'Espoir de la Vallée de la Mauldre"

Dimanche 20 septembre 1998 a eu lieu la première édition des Virades de l'espoir organisée par le Comité de Jumelage de Maule et de la Vallée de la Mauldre (CJMVM), l'association ASTER d'Épône et l'association française de lutte contre la mucoviscidose (AFLM).

Les associations et les élus de dix communes des cantons de Guerville et d'Aubergenville se sont associés à cette journée parrainée par des entreprises et des commerçants locaux.

La mucoviscidose est l'une des maladies génétiques les plus répandues : elle touche le pancréas et dégrade progressivement les capacités respiratoires. Cette maladie aujourd'hui ne se guérit pas. En France, environ deux millions de personnes sont porteuses du gène de la maladie, donc susceptibles de transmettre la mucoviscidose à leurs enfants : aujourd'hui un enfant par jour naît atteint de cette maladie.



La recherche progresse, mais les collectes de fonds sont indispensables pour financer les traitements et l'accompagnement des malades.

Grâce aux dons, l'AFLM a récolté 17 MF en 1997 sur les 230 virades organisées le même jour sur toute la France, elle espérait bien faire mieux cette année : c'est chose faite, puisque les 270 virades ont permis de récolter les 20 MF espérés.

Cette année la Virade de la Vallée de la Mauldre, dont le site d'accueil se situait sur la place des Fêtes à Maule, était la seule organisée dans le département des Yvelines.

Ce dimanche, le soleil était au rendez-vous. Ce sont 650 marcheurs et vététistes, venus en famille ou en groupe (clubs de randonneurs, section marche à pied des comités d'entreprises), qui étaient au départ : après avoir déposé un don, chacun enfilait son dossard pour emprunter l'un des 5 circuits piétons et VTT balisés qui leur ont fait découvrir ou redécouvrir les paysages de nos belles communes. Le parc du château d'Épône était l'un des points de ravitaillement du parcours VTT 30 km.

Cette journée fut une réussite tant par la participation des sportifs que par les animations de grande qualité offertes par les associations : match de street-hockey de l'équipe d'Andrésey, danse folklorique des groupes de danse de la Mauldre au Rhin et de l'association des Portugais de Maule, danse jazz de Maule et de l'ASCPE, ensemble vocal de Plaisir, orchestre du Nézel-Music et du groupe rock "les Blérôts de Ravel", et note écossaise, jumelage oblige, un piper (joueur de cornemuse).

Gérard Génot (Radio Vallée de la Mauldre) a assuré toute cette journée la sonorisation pendant que Pierre Guéneau était là pour la coordination des animations, avec ses commentaires justes et cordiaux.

Les activités destinées aux enfants ont été prises d'assaut : la pêche à la ligne était fructueuse et les frimousses des petits resplendissaient de joie

Travailler à Maule

sous les maquillages réalisés par les membres de la troupe théâtrale "La Diva" de Maule.

Pour les amateurs de patrimoine, l'ACIME proposait un circuit spécial de découverte du Maule ancien dans le cadre des journées nationales du patrimoine, avec une ascension inédite du clocher de l'église de Maule.

Le grand moment d'émotion, point d'orgue à cette belle journée de fête et de solidarité, fut le lâcher de ballons : chacun retint son souffle en observant les ballons colorés rejoindre le ciel, porteurs de l'espoir que la recherche progresse et soulage les souffrances que vivent quotidiennement les enfants atteints de cette terrible maladie : *la mucoviscidose*.

Dans le cadre du jumelage, Carnoustie organisait ce même jour une marche vers le "Maule Monument" où un lâcher de ballons a également été fait. L'argent récolté par la vente de ces ballons a été reversé à l'association britannique de lutte contre la mucoviscidose. Quand la solidarité n'a pas de frontières

Grâce à tous les dons reçus, nous avons pu adresser un chèque de 90.000F à l'ordre de l'AFLM, et nous pensons dépasser les 100.000F pour la fin de l'année car sont prévues deux soirées au profit de cette action : le samedi 5 décembre à la salle polyvalente d'Aulnay à 21h. spectacle CARPE DIEM et une soirée danses écossaises le samedi 12 décembre au même endroit. Alors à très bientôt et MERCI à tous.

Cet été, j'ai passé cinq semaines à Maule, trois semaines à travailler comme animatrice au centre de loisirs et les deux semaines restantes en vacances, bien que le temps n'ait guère eu d'estival que le nom.

Le centre de loisirs anime un club pour enfants de 3 à 12 ans pendant les vacances, du lundi au vendredi de 7h à 18h30. J'ai beaucoup aimé la période que j'ai passée au centre, mais je l'ai trouvée très fatigante. Les jeunes qui travaillent là sont tous extrêmement sympathiques et pleins d'enthousiasme et on organise bon nombre de pique-niques, sorties d'un jour, concours et autres activités variées. Le côté positif de ces longues journées réside dans le fait d'avoir à penser constamment en français et maintenant, je me sens bien plus sûre de moi lorsque je m'exprime, ce qui constituera un grand avantage lorsque commenceront mes cours de français à l'université en octobre. A quiconque songerait à aller travailler à Maule, je dirais qu'un bon niveau de français parlé est nécessaire et que, pour le centre de loisirs, il est essentiel d'avoir l'expérience d'un travail avec les enfants.

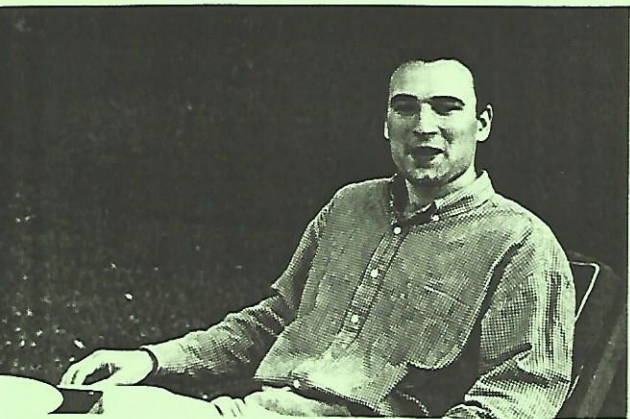
Comme il s'agissait de mon premier séjour en France, j'ai été heureuse de pouvoir y inclure autant de visites touristiques. J'ai visité Versailles, le Louvre, Notre-Dame et le Sacré-Cœur. J'ai vu l'Arc de Triomphe, la Bastille, l'Obélisque et suis, bien sûr, montée à la tour Eiffel. J'ai résisté à la tentation d'aller à Eurodisney pour me rendre plutôt au Parc Astérix où je me suis franchement amusée. Un des moments marquant de mon séjour fut le week-end de la mi-juillet. La célébration était double : les fêtes traditionnelles du 14 juillet et la victoire de la Coupe du Monde : du coup l'ambiance était fantastique.

Mon séjour à Maule s'est avéré extrêmement profitable. J'ai grandement amélioré mon français et me suis bien amusée en même temps. Mes remerciements vont à Françoise Svensson et Gordon Wilson qui ont organisé mon séjour, aux familles Dherbomez et Le Saulnier qui m'ont hébergée et fort chaleureusement accueillie et à Nadine Bouvet du centre de loisirs qui a bien voulu m'employer.



Kirsten Tollerton

L'étudiant de Carnoustie qui faisait de la résistance à Maule



En tant qu'étudiant en français à l'université d'Aberdeen en Ecosse, je devais écrire mon mémoire pendant les vacances d'été. En ce qui concerne le thème du mémoire, on avait un choix énorme. Bref, il me semble qu'on pouvait faire presque n'importe quoi sur la France et ses habitants. C'est-à-dire qu'on pouvait étudier la géographie, la langue, la littérature, la musique ou même la cuisine française. La plupart de mes camarades de classe ont choisi d'étudier les œuvres d'un auteur français, comme par exemple Jean-Paul Sartre ou Marguerite Duras. Quant à moi, l'histoire de la France m'a toujours intéressé, surtout la période entre 1940 et 1970. Alors, j'ai décidé d'étudier la Résistance en France pendant la Deuxième Guerre mondiale et d'examiner le mythe qui existe en Grande-Bretagne d'une France entièrement résistante.

D'abord, il fallait lire les textes sur cette immense période. Evidemment, les textes écrits par Robert Aron, Henri Amouroux et Robert Paxton m'ont informé sur l'Occupation. Mais, afin d'avoir une idée plus claire et plus solide de ce qui se passait dans la France occupée, je voulais, avant tout, rencontrer des Français qui avaient vécu pendant cette période-là. L'idée me vint d'appeler Françoise Svensson à Maule, pour voir si elle pouvait m'aider... le lendemain, j'ai acheté mon billet d'avion pour aller à Maule : j'allais rencontrer des résistants chez eux.

Pendant mon séjour sur le sol français, j'ai fait des interviews avec une quinzaine de témoins français à Maule. D'abord, j'ai posé quelques questions sur la vie en général sous l'Occupation. En bref, je voulais comprendre comment les gens se sont comportés pendant ces années difficiles. Ensuite, j'avais des questions sur la Résistance : c'était intéressant de les poser puis de voir si les réponses correspondaient

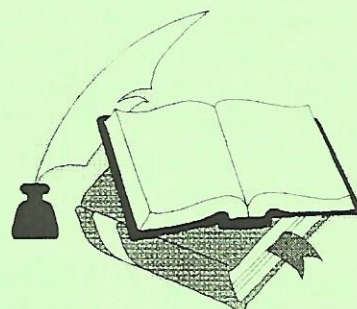
toujours aux livres d'histoire. Souvent je n'avais pas besoin de ces questions. Après avoir expliqué le thème de mon mémoire, les gens m'ont tout expliqué. Leurs anecdotes et leurs souvenirs m'ont aidé considérablement. Au début, certains pensaient qu'ils n'avaient pas beaucoup de renseignements précis à me donner. Puis, petit à petit, les gens commençaient à parler et ont vite découvert qu'ils avaient, en fait, trop d'anecdotes à me raconter. Des détails que ces gens considéraient souvent comme une goutte d'eau dans l'immense histoire de la Résistance étaient souvent les plus utiles pour mon mémoire. En plus, les gens connaissaient souvent d'autres Français dans la région qui pouvaient également me recevoir!

Chaque livre d'histoire sur ce sujet évoque le peu de gens qui ont fait de la résistance en France. Mais après avoir discuté de cette période avec des Français, je me suis rendu compte qu'il serait toujours impossible de compter le nombre de "résistants". Bref, à mon sens, l'histoire de la Résistance est évidemment l'histoire du Maquis et de tous ses réseaux, mais elle est aussi l'histoire de tous ces citoyens qui faisaient souvent tout ce qu'ils pouvaient afin de gêner les Allemands. Grâce à ce séjour en France, j'ai pu voir que toutes les couches de la société ont fait de la résistance et qu'aucune ne peut se prévaloir d'en avoir le monopole.

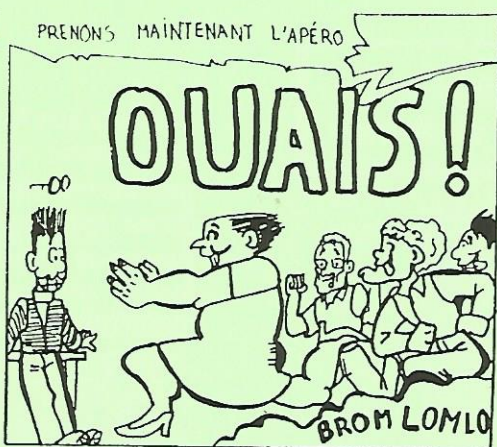
En écrivant mon mémoire, j'ai lu une vingtaine de textes sur cette période. Evidemment, j'ai cité les avis de tous les Maulois qui m'ont aidé. A mon sens, une interview est souvent plus instructive qu'un livre sur l'histoire de France.

Il va de soi que ce séjour à Maule m'a aidé énormément dans mes recherches. Je faisais mes études mais je me suis fait beaucoup d'amis aussi. Je voudrais les remercier : leur chaleur, leur gentillesse extraordinaire, leur bonne volonté et leur hospitalité m'ont beaucoup touché. Merci mille fois et à bientôt.

Gregor Wake



LE JUMELAGE VU PAR LES FRÈRES BUCHERRE





accueil
musical
par
les Bleists
de
Ravel !

Paris

Lundi 5 octobre

Nous sommes arrivés au Stade de France vers 10h. J'ai choisi la visite "Premier regard". J'ai regardé l'exposition et j'ai fait une promenade autour du stade. C'était très intéressant - et maintenant, quand je vois le stade à la télévision, je peux dire : "J'y étais!"

Après, nous sommes allés à la basilique de Saint-Denis. C'est magnifique! Les statues, les gisants et les vitraux sont beaux. Ensuite, nous avons bien mangé dans un petit restaurant et nous étions prêts pour la grande promenade avec Rolf.

Nous avons découvert le parc de la Villette, le parc des Buttes-Chaumont et la promenade le long du canal Saint-Martin. Je pense que c'est merveilleux que, dans la cité de Paris, on puisse trouver beaucoup de parcs et d'endroits tranquilles. Nous avons vu un bateau dans l'écluse du canal. C'était intéressant parce que la rue a tourné pour permettre au bateau de passer. C'est dommage que les musées soient fermés le lundi, mais le parc de la Villette avec ses objets d'art est intéressant et amusant.

Nous avons terminé la journée dans le Quartier Latin où nous avons mangé de bons couscous.

En car, nous avons vu Paris illuminé. Quelle belle ville!

Meg Woombles

Chantilly : le voyage en ballon

Mercredi 7 octobre

Le temps un peu gris n'a pas empêché nos amis écossais de profiter de la vision aérienne du château, du parc et des environs, depuis la solide nacelle métallique d'une montgolfière : pas un souffle de vent, pas de bruit, et assez de temps pour s'imprégner d'un morceau d'Ile de France.



La matinée avait débuté par la visite du musée vivant du cheval, dans les bâtiments conçus par la folie du prince de Condé. Pensant se réincarner en cheval, il voulait des écuries à la dimension de son prestige de prince.

Un agréable repas sur place suivait la démonstration de dressage faite par d'impeccables cavalières, regardée de loin par une écossaise allergique à l'odeur chevaline!

Barry et Meg se faisaient un plaisir de traduire les explications du guide du château et les Maulois accompagnant le groupe découvraient la superbe collection de tableaux classiques, la deuxième après le Louvre, exposée dans les salles.

La pluie avait le bon goût d'attendre le départ du car pour se manifester. Le retour se faisait sans encombre, suffisamment tôt pour profiter de la soirée dans les familles.

Les champs de bataille de la Somme

Jeudi 8 octobre



Souvenons-nous

Plus de quarante Carnoustiens et Maulois se sont mis en route très tôt ce jour-là et bientôt couraient sous la pluie, créant ainsi l'atmosphère de cette excursion. La plus longue sortie de la semaine devait nous mener face aux événements bouleversants du choc mondial d'il y a 80 ans. Ceux-ci, qui nous touchent encore tous, nous ont émus dès le premier arrêt. Là, nous avons rendu hommage, sur sa tombe, à un soldat carnoustien tué sur le champ de bataille en novembre 1916, et inhumé dans l'un des mille cimetières militaires de France. Susan Morrison représentait sa famille sur la tombe de son arrière-grand-père pendant que Madame Corcoral et Gordon Huggins lisaient ses citations.

Les tranchées

Du cimetière, il n'y avait qu'un pas jusqu'au champ de bataille de Beaumont-Hamel. Mais d'abord, malgré le temps compté, il fallut s'arrêter à Albert pour se restaurer car beaucoup d'entre nous avaient quitté Maule sans déranger leurs hôtes pour le petit déjeuner. Peu après, arrivant au mémorial de Terre-Neuve, nous essayions d'éviter la pluie battante et d'imaginer le borborygme dans lequel les batailles du front de l'ouest avaient si souvent eu lieu. Mais le 1er juillet 1916 avait été une longue journée chaude. Les Allemands avaient bénéficié d'une longue période de calme. Bien qu'ayant moins d'hommes que les alliés, les Allemands étaient bien équipés et avaient construit des défenses presque imprenables tandis que les alliés se préparaient à attaquer.

Après des semaines de bombardement sans répit sur les positions ennemies, le jour de l'offensive commença par la destruction de plusieurs caches importantes d'explosifs qui avaient été dissimulées sous les positions-clés allemandes dans des souterrains. Pendant que les

bombardements avaient rendu intenable les tranchées allemandes, l'infanterie, protégée par un tir de soutien, avança vers la catastrophe car, profondément enterré, l'ennemi était resté sauf. Alors, les Allemands sortirent par milliers pour faucher l'ennemi exposé. Ce fut une désastreuse et inutile journée.

Avançant péniblement à travers l'herbe détrempée du "no man's land", essayant d'imaginer ce marais engloutissant tout, le bruit, la puanteur, la confusion, l'agonie, nous avons entrevu un moment toute cette horreur. Plus tard, marchant dans les tranchées silencieuses peu à peu inondées, nous avons pu nous lamenter sur ces jours affreux. Et tout ça pour quoi? Chacun d'entre nous a dû penser : "Il y a sûrement une meilleure solution."

Pensivement, regagnant la chaleur du car, nous avons commencé à nous sécher avant de rejoindre Eclusier-Vaux pour un repas léger avec une excellente spécialité locale : les ficelles picardes. Quand enfin nous avons été servis, nous étions "faim" prêts!

Le musée

Quelques heures à Péronne, à l'Historial de la Grande Guerre, nous ont permis de terminer la journée à l'abri. Le style et la disposition du musée sont inhabituels et attractifs. Dans une galerie claire et aérée, nous nous sommes regroupés autour de cartes au sol qui montraient les frontières politiques au commencement de la guerre, notre guide nous expliquant ce qui allait suivre. Contre les murs, les vitrines à thèmes exposaient des objets d'époque - militaires, civils et familiaux - répartis équitablement entre le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne. Les thèmes tels que la propagande de recrutement, les préparatifs de guerre ainsi que les aspects de la vie quotidienne dans les trois nations étaient abordés.

Une demi-douzaine de puits dans le beau parquet exposaient des uniformes de soldats, des équipements et des objets personnels. Ici et là, une pipe, un instrument de musique évoquaient des moments d'intimité du soldat. J'ai trouvé ces objets étrangement éloignés des tactiques et des détails pratiques de la bataille.

Pour terminer, j'ai aimé la technique du film de vingt minutes, mais son contenu décousu et l'absence d'un thème évident ne m'ont rien apporté. Même la musique était grinçante. Le film n'était pas à la hauteur.

Sur le chemin du retour, nous avons traversé des villages anéantis par la guerre puis reconstruits (certains avec l'aide de villes britanniques). Les cimetières militaires et les lignes historiques de bataille se succédaient le long de la route, et nous avons remarqué le contraste frappant entre les pierres tombales blanches et soigneusement gravées des Alliés tombés, entourées de pelouses immaculées, et les croix de fer noires et rigides des Allemands. Nous avons quitté la vallée de la Somme et sommes rentrés (en somnolant?) pour le dîner et la chaleureuse hospitalité de nos hôtes maulois.

Merci encore à Rolf pour ses recherches infatigables, son organisation, pour nous avoir donné des informations et fait des commentaires tout au long de la journée. Tout cela fût grandement apprécié.

Barry Crawshaw

Séjour à Maule

Vendredi 9 octobre

Au cours du séjour du jumelage de Carnoustie chez nos amis de Maule, j'ai eu la chance de visiter certaines écoles locales et de voir les enfants au travail.

Ma première visite fut à l'école maternelle Charcot où les enfants ont accepté la visite d'une étrangère comme étant tout à fait normale. Sans doute est-ce là un témoignage de la confiance et de la sécurité que leur assure le personnel, qui a su me faire sentir que j'étais la bienvenue.

Il est évident que la seule différence d'avec les enfants écossais du même âge est la langue. Les activités sont très similaires dans les écoles maternelles en Ecosse. Toutefois, j'enviais l'espace dont disposait l'école car, chez nous, nous avons rarement autant de chance. Je me suis fait un ami d'un petit garçon, qui semblait souffrir d'un rhume et qui a eu la gentillesse de me le donner à emporter à Carnoustie. Après tout, la langue n'est peut-être pas la seule différence car, après 23 années de travail en garderie, je pensais être immunisée *tous microbes!*

Les Pitchoun's



Mon escale suivante était la garderie "Les Pitchouns" et, là encore, personnel et bénévoles ont été on ne peut plus obligeants, m'expliquant le fonctionnement du centre qui permet aux mères de travailler ou de reprendre des études.

Puis, je me suis rendue à l'école maternelle de Mézières où notre hôtesse d'octobre, Martine Pech, est directrice. C'est un bâtiment ancien, mais, une fois de plus, j'enviais l'espace alloué aux enfants. A mon arrivée, les plus jeunes se préparaient à faire la sieste mais ma présence, semble-t-il, ne les a pas dérangés et ils se sont mis au lit dès la fin de l'histoire.

Martine me montra alors les autres classes où les enfants plus grands étaient en plein "travail", peignant, lisant des livres, improvisant, vision familière des garderies en Ecosse. J'allai également voir les primaires dans leur école et fus très impressionnée par leur aptitude à communiquer en anglais et leur enthousiasme à apprendre.

Ma dernière visite de la journée fut pour la toute petite école d'Herbeville où les enfants apprennent l'anglais avec Françoise. Je me rappelle leur interprétation de **Hickory Dickory Dock** chaque fois que je l'entends chanter ici à l'école. Cela leur a visiblement plu et ils étaient fiers, à juste titre, de pouvoir chanter cette chanson. La séance s'est terminée sur une course à l'alphabet à laquelle les enfants ont participé avec grand enthousiasme. Je leur souhaite bonne chance dans leur nouveau local qui semble presque terminé.

J'aimerais remercier les enfants et le personnel de tous les établissements que j'ai visités pour leur gentillesse, leur patience et l'accueil merveilleux qu'ils ont réservés à une collègue écossaise.

Kate Leiper



Ont participé à ce 18ème "TWIN FLASH" :

C.BERTRAND, M.BOUTRAIS, M.CONTET, O.COSYNS, C.GERDOLLE, J.LESIEUR, J-L.PICHON, F.SVENSSON

et spécialement : Mmes BRUNET et VINCK

Dernier cri de la technique!



Twin Flash traduit par ordinateur, voilà ce que ça donne :

"When j'arrivais les plus jeunes enfants préparaient pour un sommeil d'après-midi..."

et suivant une histoire ils réglaient en bas dans leurs lits. Je faisais un ami dans un des petits garçons qui paraissaient souffrir d'un froid."

Comme Kate, "j'espère c'est compréhensible et vous donc n'avez pas trop beaucoup de rires à tentative de l'ordinateur à traduction".

C'est sûrement ce qu'écriront nos petits-enfants, mais nous préférons et comprenons mieux la version en "ancien français" !! Et vous?

n bref - En bref - En bref - En br

⇒ Cette année, ce fût le tour de nos amis écossais du Carnoustie Twinning Association de remporter le trophée du plus beau char du Galaday en juillet.

⇒ Il vous manque un plat? Nous l'avons peut-être! Les plats oubliés des soirées du jumelage des années 94, 95, 96, 97 et 98 s'entassent!!!... Veuillez contacter Michel CONTET au : 01 30 90 64 33.

Sur votre agenda

- * samedi 12 décembre : danses écossaises à Aulnay dans le cadre de la virade 1998.
- * du vendredi 22 au dimanche 24 janvier : Burns Supper à Carnoustie.
- * vendredi 5 février : assemblée générale.
- * samedi 27 mars : soirée carnaval.
- * du vendredi 16 au dimanche 25 avril : voyage à Carnoustie.
- * dimanche 30 mai : rallye pédestre et repas champêtre.

IMPORTANT

Lors du voyage d'avril 99, une excursion facultative de 2 jours est programmée, avec un surcoût estimé à 400F/personne (en plus du prix de la semaine : 850F en 1998).

Pour des raisons d'organisation et de réservation contacter au plus vite J.L. PICHON pour préciser votre choix .

☎ : 01 30 90 94 63.

Bienvenue à ELISE BOUTRAIS
et félicitations aux parents



Comité de Jumelage de Maule et de la Vallée de la Mauldre
Siège social Mairie de MAULE 78580 - Association loi 1901-